



■ *Toute l'actu du 86*

- **SOCIÉTÉ** P.3
Pouvoir d'achat : les retraités ne digèrent pas
- **POLITIQUE** P.5
Les Municipales, tout le monde y pense
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Castors : le retour des rongeurs
- **IMAGERIE** P.15
Le CHU roulera en Tesla
- **VOLLEY** P.17
Le SPVB vise encore plus haut

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE
N°418
 le7.info

LOISIRS VERANDA
 VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

**Avant l'arrivée du froid !
 Pensez à changer vos fenêtres**

Bénéficiez de conseils personnalisés

Migné-Auxances - 05 49 51 67 87 - www.loisirs-veranda.fr

DOSSIER • P. 9-13

Du coaching pour retrouver un job



INTERSPORT

SPORTING DAYS

-25%
 SUR LES VÊTEMENTS ET CHAUSSURES

LE RENDEZ-VOUS DE TOUS LES SPORTIFS

JUSQU'AU 27 OCTOBRE 2018

Chasseneuil
 Poitiers sud
 Châtellerault

AVEC VOTRE CARTE INTERSPORT OU POUR TOUTE OUVERTURE DE CARTE EN MAGASIN

HORIZON Sports

A PARTIR DU 10 OCTOBRE

LIQUIDATION TOTALE AVANT TRAVAUX

JUSQU'À -70%*



Zone commerciale des Philambins **86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU**

*selon étiquetage en magasin, n° arrêté préfectoral 2018/008

AU BÉNÉFICE DE



VIDE-DRESSING SOLIDAIRE

DU 15 AU 20 OCTOBRE

Faites don de vos vêtements et repartez avec des bons d'achat*

*3€ offerts par tranche de 5 vêtements (5€ pour les inscrits au challenge fidélité) dans la limite de 10 vêtements par jour et par personne. Voir conditions auprès de la direction de La Galerie. © ; istock et Shutterstock - RCS Paris 424 064 707

70 BOUTIQUES ET RESTAURANTS / POITIERS



SEPHORA



AGMP
aide à domicile

50% de déduction fiscale*



UNE ASSOCIATION QUI CONSTRUIT AVEC VOUS DES RÉPONSES SUR MESURE

05.49.44.02.54 www.agmp.fr

AGMP - Association d'aide à domicile, 21 place Philippe Le Bel - 86000 Poitiers contact@agmp.fr

*Selon la loi, l'impôt est en vigueur

La réforme qui inquiète



CLIC-CLIQUE



Retraite incertaine

Après la journée nationale de mobilisation du 9 octobre, les retraités s'apprêtent une nouvelle fois à battre le pavé poitevin, ce jeudi, à l'initiative de la Fédération générale des retraités de la Fonction publique. Parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets, les seniors dénoncent toujours la baisse de leur pouvoir d'achat et, d'une certaine manière, leur déclassement pécuniaire autant que social. Ni la suppression progressive de la taxe d'habitation, ni la solidarité intergénérationnelle ne les consolent. Et pourtant, les baby-boomers - pas tous, j'en conviens - vivent une sorte d'apothéose du grand âge. Ils vivent plus longtemps et en meilleure santé, profitent de leur temps libre comme bon leur semble. Las... Leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants pourraient ne pas bénéficier du même traitement. Le big bang des régimes de retraite fait craindre des lendemains compliqués à ceux dont les carrières sont hachées. La négociation entre le gouvernement et les partenaires sociaux sera sans aucun doute passionnante et passionnée jusqu'au deuxième semestre 2019. D'ici là, les retraités d'aujourd'hui auront peut-être apaisé un peu leur courroux. Quoique...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

A l'initiative du haut-commissaire Jean-Paul Delevoye, les négociations sur la réforme des retraites ont repris mercredi au ministère des Solidarités. Le dossier est d'autant plus sensible que les actuels retraités dénoncent déjà une baisse de leur pouvoir d'achat.

■ Claire Brugier

Le calendrier, qui prévoyait un vote au premier semestre 2019, devrait accuser un retard de quelques mois. Mais la loi sur un régime universel des retraites, visant entre autres à lisser sous dix à quinze ans les quarante-deux formules existantes, est en marche. Par anticipation

de la future réforme ou par réaction aux mesures déjà prises, comme l'augmentation de 1,7% de la CSG (contribution sociale généralisée) pour les pensions supérieures à 1 200€ mensuels bruts, de nombreux retraités grognent. Voire descendent dans la rue. Ce sera encore le cas ce jeudi, à Poitiers, à l'appel de la Fédération générale des retraités de la fonction publique. Mardi dernier, jour de mobilisation nationale, mégaphone à la main, Micheline Leclaire s'indigne. La militante CGT et Lutte ouvrière de Châtellerault est retraitée depuis 2001. « *Ceux qui sont à la retraite aujourd'hui ont cotisé toute leur vie, alors ils ne veulent pas l'argent de leur pension ! Et puis souvent, ils aident leurs enfants ou petits-enfants... D'un côté on augmente de 1,7% la CSG, alors que de l'autre côté on supprime l'ISF (ndlr, impôt*

de solidarité sur la fortune). » Et on maintient « *le prélèvement de 1% au titre de la maladie sur les pensions des retraités complémentaires* », note Guy Fleury, secrétaire général de la CFDT retraités de la Vienne. « *Le calcul est simple : avec une pension moyenne de 1 376€, un retraité perd 305€ par an au titre de l'augmentation de la CSG et 248€ dus à l'inflation, soit plus de 500€ par an.* »

Baisse du pouvoir d'achat

Les retraités dénoncent unanimement une baisse régulière de leur pouvoir d'achat. « *On nous demande un nouvel effort, mais on oublie que lors du précédent quinquennat, on a subi la suppression de la demi-part fiscale des veufs, la taxe Casa (ndlr, contribution additionnelle de solidarité pour l'autonomie) et un quasi gel des pensions pen-*

dant cinq ans, déplore Patrick Vilain, président de Génération Mouvement 86. *Aujourd'hui nous ne comprenons pas.* » Le président honoraire national du réseau associatif seniors aimerait que « *Génération Mouvement soit reconnu comme un partenaire social* », au même titre que le patronat et les syndicats. « *Nous avons l'impression que la variable d'ajustement, ce sont les pensions.* »

La question du montant fait aussi logiquement partie des interrogations récurrentes des futurs retraités. « *Le passage à la retraite est toujours un moment particulièrement anxiogène pour les personnes, avec une part d'incertitudes sur les droits, d'autant plus dans le climat actuel* », constate Vanessa Garestier, responsable marketing et communication à la Carsat qui confie avoir « *très peu de lisibilité sur la réforme.* »



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

BIO EXPRESS
Aurélien
Chubilleau
en 2 mots



Auteur et journaliste depuis 2007, Aurélien Chubilleau parcourt la N10 dès l'obtention du permis, d'abord en loisir. Il se lance en 2012 avec son frère Stéphane, pour parcourir la N10 depuis Paris jusqu'à Hendaye, à bord d'une Mercedes 220D de 1970. En découle une exposition à la Maison des étudiants en 2013. Deux ans plus tard, il devient commissaire de l'exposition « Nationale 10 à Châtelleraut », au musée Auto Moto Vélo. Depuis, il a repris la route sur les nationales françaises, notamment pour le hors-série « Les Routes de vos vacances », aux éditions Diverti. Il est membre de l'association Nostal'10 créée par Laurent Carré, auteur du livre « On est heureux... Nationale 10 ».



La traversée de la N10 par La Tricherie, à Beaumont.



Quelques publicités d'époque restent encore visibles.



Série

N10 - 2 / 7

La Nationale 10, c'est où ?



Elle traverse la Vienne du nord au sud, à la manière d'un fleuve, et marque l'identité du département. Certes, depuis 2006, elle se cache sous le matricule de D910, mais nous, nous continuerons à l'appeler Nationale 10 : la célèbre route Paris-Bordeaux qui va jusqu'en Espagne !

■ Aurélien Chubilleau

La Nationale 10, tous les Poitevins savent où elle est ! Mais en vérité, ce n'est pas si simple, car au cours de son histoire son lit s'est déplacé. Alors que « dans le temps » la

Nationale traversait les grandes villes, des contournements ont été aménagés. Au sud de Poitiers elle a même connu des chamboulements plus profonds. D'où la question : la Nationale 10, c'est où ?

On roule vers le sud

Partir à la découverte de la N10 historique, c'est toujours possible grâce aux vieilles cartes routières, retrouvées dans la boîte à gants de la voiture de grand-père. Arrivons dans la Vienne depuis Paris pour nous diriger vers le sud, synonyme de soleil ! A l'origine et jusqu'en 1956, la route traversait Port-de-Piles puis Les Ormes, avant de rejoindre Dangé-Saint-Romain, où subsiste le dernier panneau en béton Michelin sur tout l'axe de la route Paris-Espagne.

La N10, squelette de Châtelleraut

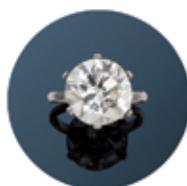
Au nord de Châtelleraut, la zone industrielle s'est déployée à partir de 1960. Il est peu de villes de cette envergure en France dont on peut dire que la route en est la colonne vertébrale. Jusqu'au XVIII^e siècle, elle emprunte l'actuelle rue Bourbon, chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. A la création de la Promenade Blossac, elle est déviée, pour se diriger vers le boulevard Wilson, puis le pont Henri-IV, symbole de la ville, avant de plonger dans Châteauneuf et longer la Manu. En 1959, le maire Pierre Abelin décide la création de la Plaine d'Ozon et déplace la Nationale 10, qui traverse maintenant le nouveau quartier. En 1965, le pont Lyautey prend le relais du pont Henri-IV...

Ça bouchonne, Tour du Cordier !

Entre Poitiers et Châtelleraut, la N10 reste fidèle à elle-même et de nombreuses traces historiques l'attestent. Elle longe le très célèbre Futuroscope, tandis que jusqu'en 1970, elle s'engouffre dans ce qui s'appelle toujours l'avenue de Paris. Nous voilà Porte de Paris, où elle « percute » la route de Nantes et la route Saumur-Limoges, théâtre d'interminables bouchons. Sortons de Poitiers par la gare, puis l'avenue de la Libération. Nous reviendrons bientôt sur l'histoire complexe de la traversée de Poitiers. Direction Angoulême, nous voilà maintenant sur une voie express. C'est une véritable chasse au trésor que de retrouver la traversée de Croutelle, Virolet, ou encore Ruffigny !

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères

**VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS
DANS LE QUARTIER DROUOT !**



Estimations gratuites à Poitiers

Galerie Sainte Croix
50 bis rue Saint Simplicien, 86000 - Poitiers

Le vendredi 26 octobre 2018
sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo-Revol
01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56 - olivier.nuzzo@rossini.fr



Municipales : cap sur 2020



DR - Archives Le 7

Les élections municipales se dérouleront au printemps 2020.

A dix-huit mois des élections municipales, l'heure est encore officiellement à la préparation des projets plutôt que des listes. Mais les ambitions se dessinent à Poitiers comme à Châtelleraut.

■ Arnault Varanne
Romain Mudrak

Il ne dérogera pas à son calendrier initial. « *Courant 2019* », Alain Claeys dira si oui ou non il brigue un troisième mandat à la tête de Poitiers. « *Aujourd'hui, je suis à mille lieues des échéances électorales. Laissez-nous faire notre travail !* », balaie l'élu socialiste d'un revers de la main. Comme si la question posée par les plumitifs semblait incongrue. A dix-huit mois de l'échéance, elle n'a rien d'innocente. L'ac-

cession d'Emmanuel Macron à l'Élysée a aiguisé l'appétit des Marcheurs de terrain dans beaucoup de villes de l'Hexagone. Depuis la rentrée, La République en Marche anime ainsi un collectif baptisé Poitiers 2020. Avec un objectif : « *monter un projet réaliste qui se base sur les réalités de terrain autour de quatorze thématiques* », dixit Bouziane Fourka, co-animateur du mouvement. Lequel renvoie au « *deuxième trimestre 2019* » l'annonce des listes, donc des têtes de liste. Sacha Houlié en sera-t-il ? Le député de la 2^e circonscription de la Vienne entretient le mystère, mettant en avant « *Pierre-Etienne Rouet* (référént de LREM 86, ndlr) et Anthony Brottier qui ont beaucoup de talent. »

Une autre liste citoyenne ?
Au sein du groupe « Osons Poitiers écologique, sociale, solidaire

et citoyenne », on prépare aussi les Municipales 2020. L'opposition de gauche invite tous ceux et celles qui le souhaitent à venir construire un projet commun, dès mercredi (20h30), au Moulin de Chasseigne. Cette réunion préfigure une plateforme participative sur le Web. « *La question des candidats pour incarner le programme ne se posera qu'au deuxième semestre 2019*, estime Christiane Fraysse, troisième en 2014 avec 15,05% des voix. *Nous nous inscrivons à la fois dans une continuité de ce qui a été fait, en gardant les valeurs écologiques, sociales, solidaires et citoyennes, et une rupture pour élargir et dépasser ce travail.* » D'autres citoyens constitués en collectif devraient annoncer jeudi qu'ils se lancent dans la course aux Municipales, avec le soutien d'Europe Ecologie-Les Verts. Ils planchent depuis quelques mois sous la forme

d'une « *démarche participative* ». Annoncé sur les rangs à gauche, Yves Jean se contente de son côté d'« *écouter avec intérêt ce qui se dit et s'écrit* ». Mais le président de l'université de Poitiers et actuel conseiller municipal auprès d'Alain Claeys ajoute : « *La question est de savoir quel nouveau souffle on veut pour Poitiers ?* » Au Rassemblement national (RN), les Municipales sont loin des contingences quotidiennes. Le référént départemental Alain Verdin attend « *une réunion à Paris dans un ou deux mois* » avant de s'exprimer sur ce scrutin. Quant à Jacqueline Daigre (LR), elle estime qu'il est « *beaucoup trop tôt pour se prononcer* » sur une éventuelle candidature. « *Je suis au travail depuis 2014 et je ne me désintéresserai pas des Municipales le temps venu.* » En conclusion, rendez-vous en 2019.

POLITIQUE

A Châtelleraut, on n'est pas plus avancé



Dans la sous-préfecture de la Vienne, les lignes ne bougent pas beaucoup plus qu'à Poitiers. Officiellement, le maire sortant Jean-Pierre Abelin n'y pense pas le matin en se rasant. « *Il est pleinement concentré sur les sujets qui préoccupent les Châtelleraudais et l'avenir de la ville (centre-ville, hôpital, Fonderies...), loin des déclarations politiques des uns et des autres, entendues ici et là* », fait savoir son service communication. Avant de clore le débat : « *La question d'une candidature ou non se posera le moment venu, comme en 2014.* » A La République en marche (LREM), la question ne se pose plus. Référént du mouvement à Châtelleraut, David Simon confirme qu'une liste sera dévoilée « *dans le courant du premier semestre 2019* ». En attendant de désigner des personnes, le parti présidentiel s'attache à établir un diagnostic, au travers de « *rencontres avec les associations et entreprises du territoire* » et de soirées appelées « *République des solutions* ». Une trentaine de personnes seraient actives. Quant au socialiste Cyril Cibert, patron du Parti socialiste châtelleraudais, il est pour l'instant « *candidat à la réussite du territoire* ». « *Je m'attache à travailler en bonne intelligence avec le maire de la ville et président de Grand Châtelleraut, dans l'intérêt des habitants* », abonde le conseiller régional de Nouvelle-Aquitaine. Pour lui, « *le plus grand danger est le vote Front national* (RN aujourd'hui, ndlr) *qui se nourrit des problèmes* ». La semaine dernière, Alain Verdin a visité fort opportunément la même entreprise que Cyril Cibert et Jean-Pierre Abelin. De quoi alimenter les rumeurs de sa candidature à Châtelleraut.



La maison diocésaine bientôt en chantier

FAIT DIVERS

Un livreur de journaux est décédé samedi

Un livreur de journaux de 45 ans est décédé, samedi matin sur la D87C, au sud de Poitiers, alors qu'il circulait en direction de Fontaine le Comte, un peu avant 5h. Pour une raison indéterminée, le pilote du deux-roues a chuté de son scooter et s'est retrouvé sur la chaussée, à l'opposé de son sens de circulation. L'automobiliste qui venait en sens inverse n'a pu éviter l'impact. Malgré l'intervention des secours, la victime n'a pas survécu à la collision.

Décès d'un cadre de l'Éducation nationale

Un Inspecteur général de l'Éducation nationale présent dans les locaux de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), à Poitiers, a été victime d'un arrêt respiratoire, samedi. Malgré l'intervention des secours, il n'a pu être réanimé. Agé de 46 ans, Guillaume Lecuire était en charge de l'Éducation physique et sportive.

Biard : des chats victimes de malveillance ?

Ces dernières semaines, plusieurs chats ont été retrouvés morts dans le bourg de Biard, sans qu'une cause naturelle de ces décès puisse être établie. Il existe une présomption de chocs ou de coups portés pour certains et d'empoisonnement pour d'autres. La Mairie de Biard recherche des témoignages sur d'autres disparitions ou décès ou toutes informations lui permettant de mieux appréhender et réagir à cette situation.

Contact : info@ville-biard.fr
Tel : 05 49 37 60 40

Vendue au groupe immobilier parisien Acapace, la maison diocésaine de Poitiers va être transformée, d'ici 2020, en logements et en résidence-service. Les travaux démarrent le mois prochain.

■ Steve Henot

Le permis de construire a été déposé cet été. Les panneaux installés aux entrées du site rappellent l'important chantier qui va démarrer, dès novembre, à la maison diocésaine de Poitiers. Il est prévu que les

bâtiments de l'ancien grand séminaire soient transformés dans un premier temps en une résidence pour seniors puis, à partir de 2020, en maisons de ville. C'est le groupe parisien Acapace qui orchestre ce projet immobilier. Il a officiellement racheté le site au diocèse cette année.

Voilà un peu plus de trois ans que le siège de l'Église catholique dans le Poitou avait mis en vente ses locaux, lesquels n'étaient d'ailleurs plus aux normes. « Nous avons ici 9 000m² de bâtiments mais, au mieux, nous n'en occupons que 2 500m². En termes de consommation énergétique, c'était monstrueux », rappelle Christian Genre, coordonnateur du pôle communication du diocèse.

dinateur du pôle communication du diocèse.

Un nouveau bâtiment au pied du site

Pour autant, la maison diocésaine ne va pas quitter les lieux. Elle déménagera dans un nouveau bâtiment d'environ 2 000 m², sur trois niveaux, qui va être érigé sur la partie inférieure du site actuel, à la place du parking qui donne sur le boulevard Anatole-France. Le chantier débutera en décembre, en parallèle de la première tranche des travaux, pour la résidence-service. Là aussi, c'est Acapace qui se chargera de sa construction. « Le choix d'un même opé-

rateur, pour la vente et la construction de la nouvelle maison, nous permet de ne pas avoir à emprunter. C'est une opération blanche », explique Christian Genre.

Ce nouveau bâtiment permettra de centraliser l'ensemble des services diocésains et la radio RCF. Une partie sera louée à la direction diocésaine de l'enseignement catholique et à Formiris. En attendant sa livraison, début 2020, les services du diocèse et la radio RCF continuent de fonctionner dans une partie des locaux actuels. Seules manquent quelques salles de cours, ce qui contraindrait les formations à être délocalisées dans différentes salles à Poitiers.



La maison diocésaine s'installera, en 2020, sur la partie inférieure du site qui est actuellement occupée par un parking.

ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES DE LA FONCTION PUBLIQUE
L'ensemble des travailleurs des Fonctions Publiques d'État, Hospitalière et Territoriale est appelé à élire leurs représentants d'ici le **6 décembre 2018**.

VOTER POUR CHOISIR QUI DÉFENDRA LA FONCTION PUBLIQUE ET LE SERVICE PUBLIC.
VOTER POUR CHOISIR QUI REPRÉSENTERA LES INTÉRÊTS DE TOUTS LES TRAVAILLEURS.

la cgt

poste Éducation hôpitaux administrations territoires



Sissako Bolanga

CV EXPRESS

52 ans. Des combats personnels contre la maladie l'ont dirigée vers son nouveau métier de chargée de mission prévention-citoyenneté & solidarité à Grand Poitiers. Elle porte une deuxième casquette associative, celle d'éducatrice en santé et conseillère technique sportive.

J'AIME : la liberté de penser et d'agir, le sport, tout particulièrement la danse et le basket-ball, la convivialité, la fraîcheur et la joie de vivre de la jeunesse, la franchise et l'audace...

J'AIME PAS : le mensonge et les manipulateurs, le formatage, le lobbying dans le domaine de la santé, demander de l'aide et dépendre des autres, les choux de Bruxelles.

Société de confiance, retour d'une valeur clé

Mon deuxième Regard est inspiré de l'actualité estivale du gouvernement. Non, rassurez-vous, je ne tiens pas à parler de l'affaire Benalla, même si je souhaite que les juges puissent travailler en toute liberté et conscience professionnelle, sur la base du système de séparation des pouvoirs exécutif et judiciaire.

Mon attention se porte sur une loi promulguée au milieu de sept autres, le 3 août 2018. Une loi qui institutionnalise, dans les relations administrés-administrations, le droit à l'erreur pour tous. Avec deux piliers : faire confiance et faire simple.

La loi me donne le droit, en tant que citoyenne, personne morale ou privée, de me tromper dans mes déclarations sans subir de pénalités ni sanctions automatiques. L'administration accorde sa confiance à partir du moment où l'erreur est commise de bonne foi. Question : qui va décider de ma bonne foi ?

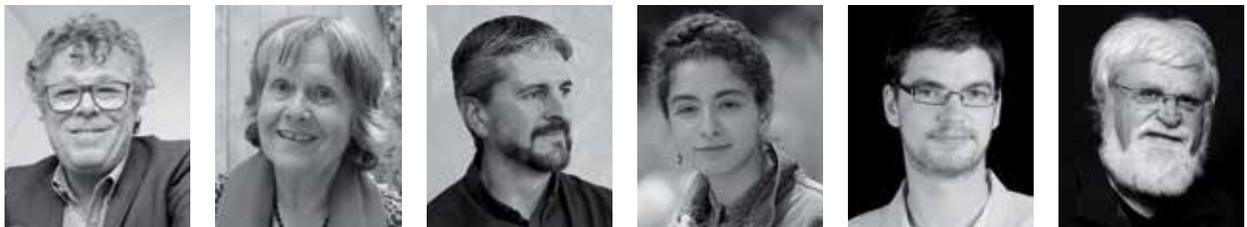
Est-ce une reconnaissance indirecte de la difficulté de s'y retrouver au milieu de plus de 400 000 normes européennes et françaises complexes, pas toujours lisibles pour le commun des mortels qui n'a pas une maîtrise en droit public ?

Certes, nul n'est censé ignorer la loi, mais si c'était vraiment le cas, le métier d'avocat disparaîtrait.

La loi de simplification de l'action publique de mai 2009 commencerait-elle à produire ses effets sur l'inflation et la surproduction de lois et décrets au cours des dernières décennies ? Peut-être ! Simplification, suppression de certaines normes contraignantes, dématérialisation des actes, numérique et open data devraient faciliter le quotidien des usagers. Je ne peux m'empêcher de souhaiter que ce droit à l'erreur soit applicable partout, y compris dans

les relations professionnelles et en management... Ainsi, le stress causerait moins de ravages sur la santé des individus. Notre société est entrée dans l'ère de la médiation et de la bienveillance. Le mot erreur doit retrouver sa définition, sa valeur pédagogique, qui nous donne le temps d'analyser les raisons de l'échec, de créer et d'innover en prenant le chemin de la réussite... Une réussite individuelle et collective pour une société de demain innovante et inclusive !

Sissako Bolanga



VOS SERVICES EMPLOI EN POCHE !

Disposez des bonnes applis pour booster votre projet pro

LES ESSENTIELS*



Mon espace

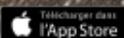


Mes Offres



Evènements

Et d'autres applis à télécharger gratuitement sur



Entretien



CV Lettre motiv.



Réseaux Sociaux



Quiz Pro



Alternance



CV Tube



* des applis notées à plus de 4 sur 5 par leurs utilisateurs.

RENCONTREZ LES MÉDECINS
ÉCHANGEZ AVEC LES ÉQUIPES
COMPRENEZ LES ENJEUX

LA
DES **NUIT**
CHERCHEURS
AU CHU DE POITIERS

2^E
ÉDITION

17 OCTOBRE 2018
À PARTIR DE **17H**

HALL D'ACCUEIL DE JEAN-BERNARD

SOUTENEZ LE **FONDS ALIÉNOR**
www.fonds-alienor.fr

DMLA
NEUROSCIENCES
CARDIOLOGIE
CANCÉROLOGIE
PERTURBATEURS
ENDOCRINIENS
ET PLUS ENCORE...



Deux forums, un seul objectif



Le Forum Emploi 86 permet de faire se rencontrer recruteurs et demandeurs d'emploi en face-à-face.

La 16^e édition du Forum Emploi 86 se déroulera ce jeudi, dans le hall B du parc des expos de Poitiers. Près de 180 recruteurs sont attendus, avec la bagatelle de 2 500 offres. Dans le hall A, le Forum Entreprendre s'adressera aux créateurs et repreneurs.

■ Arnault Varanne

Une nouvelle fois, le Forum Emploi 86 devrait refuser du monde. Selon les organisateurs, 177 établissements publics et privés ont réservé de longue date un stand dans le hall B du parc des expos de Poitiers, pour se « vendre » auprès des quelque 5 000 demandeurs d'emploi attendus. Faut-il s'en réjouir, à l'heure où on parle de reprise

économique ? Légitimement, les demandeurs devrait être moins nombreux à déposer leur CV. Mais à y regarder de près, une partie des visiteurs de jeudi sont en emploi, en quête d'un meilleur job ou d'une reconversion dans un autre secteur.

Créer et reprendre

« L'objectif du Forum Emploi 86, abondent les collectivités, c'est de réunir, en un même lieu et sur une journée, des entreprises qui recrutent et des personnes en recherche d'emploi, en reconversion professionnelle ou souhaitant créer leur entreprise. » De ce fait, un deuxième Forum, baptisé Entreprendre, aura lieu en parallèle dans le Hall B. Sous l'impulsion de la Chambre de commerce et d'industrie, de la Chambre de métiers et de la Chambre d'agriculture de la Vienne, les professionnels de la création-reprise (avocats, experts-comptables, services de

l'Etat, banques...) seront là pour guider les porteurs de projet dans leur « entreprise ». Trois cents annonces d'entreprises à reprendre seront disponibles. Au-delà, des ateliers de 30 minutes chacun, sur le financement (10h30), le régime de micro-entrepreneur (14h), les aides (15h) ou les marques et brevets (15h45), permettront d'approfondir le niveau de connaissance des visiteurs.

366 postes pourvus en 2017

S'agissant du Forum Emploi 86, une nouveauté est à signaler cette année. Partant du principe qu'il ne suffit pas de déposer un CV sur un stand pour trouver un emploi, le Département a initié des séances de coaching préparatoires pour les bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA). Ces ateliers ont eu lieu à Poitiers, Châtelleraut, Jau-

nay-Maringy, Civray, Buxerolles, Loudun et Montmorillon. Peut-être permettront-ils d'améliorer le taux de transformation. L'an passé, sur les 2 495 offres disponibles, 366 ont été pourvues.

Plus d'infos sur emploi86.com et forum-entreprendre86.com

©Département de la Vienne, Grand Poitiers et Grand Châtelleraut, en partenariat avec Pôle Emploi.

Edition 2017

168 exposants
4 600 visiteurs
2 495 postes proposés
366 pourvus

**ISOLEZ
 VOTRE MAISON
 POUR**



MAUPIN
 L'isolation pour votre Confort
 ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
 05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44



L'entraînement avant la compétition

PROGRAMME

Des ateliers et un espace numérique

Cinq ateliers rythmeront la journée de jeudi, dans le hall B du parc des expos. 10h-11h : Se reconverter dans les métiers de l'industrie, par l'IUMM ; 11h-12h : Quels modes de déplacement existants sur notre territoire, par le centre socioculturel de La Blaiserie ; 12h-13h : Numérique : risques et opportunités, par la Mission locale d'insertion du Poitou ; 14h-15h, construire son réseau et mobiliser le réseau caché, par la Boutique Emploi ; 15h-16h : Numérique, risques et opportunités, par la Mission locale d'insertion du Poitou. Par ailleurs, des ateliers CV, une halte-garderie, un espace numérique et un autre dédié aux personnes en situation de handicap seront mis à disposition des visiteurs. Des interprètes en langue des signes accompagneront les personnes sourdes ou malentendantes lors des entretiens avec les recruteurs et pour traduire les ateliers.

Programme complet sur emploi-86.com

ORGANISATION

Un Forum social

Le saviez-vous ? Dix hôtes et hôtesse d'accueil sont recrutés parmi les publics accompagnés par Vienne Emploi insertion, le Plie ou Cap'emploi. D'autre part, la restauration est assurée par trois restaurants solidaires de la Vienne. Enfin, l'aménagement des stands -100 heures de travail- a été assuré par des personnes en insertion. CQFD.



Bruit, stress, temps limité... Les candidats ont été préparés dans les conditions d'entretien du Forum Emploi.

Réussir un entretien d'embauche, ça se prépare ! Pour la première fois, le Département a proposé des séances de coaching aux bénéficiaires du RSA. Une façon de se mettre en condition avant le Forum Emploi 86.

■ Romain Mudrak

Ils étaient une dizaine à participer, jeudi dernier, à une séance de travail un peu particulière dans la salle polyvalente des Renardières, à Châtelleraut. Tous bénéficiaires du Revenu de solidarité active (RSA), ces candidats à la recherche d'un emploi stable sont venus obtenir de précieux conseils, une semaine avant la tenue du Forum Emploi

86 à Poitiers.

Les deux premières séances, organisées les 27 septembre et 4 octobre, ont permis d'aborder la conception du CV et de l'argumentation. Cette fois, l'atelier était tourné vers l'entretien grandeur nature. « Ce n'est pas facile de faire la différence en cinq minutes, analyse Soizic Bruyat, l'une des trois chargées de mission emploi mobilisées pour l'occasion. Nous voulons les préparer à certaines questions qui reviennent souvent comme « présentez-vous rapidement », « vos défauts et qualités », « pourquoi vous et pas un autre ». La manière de serrer la main, de se comporter ou d'adopter le vocabulaire technique, ce sont aussi des points importants. »

20 à 40% d'offres pourvues

A 48 ans, Corinne a surligné

ses qualités essentielles pour prétendre à un poste d'opératrice de production dans l'industrie. « L'entretien sera rapide au Forum, il ne faudra pas perdre de temps. » Grâce à cet atelier, elle a tout prévu, notamment les remarques sur son âge : « Cela freinera peut-être les recruteurs. Il va falloir que je les convainque que c'est, au contraire, un atout. » C'est la première fois que le Conseil départemental propose ce type de mise en situation^(*). Le jour J, la collectivité réservera un accueil zen et personnalisé aux bénéficiaires du RSA. Pour Véronique Abelin, responsable de l'Espace Emploi 86 au Département, le Forum offre « la possibilité d'avoir un entretien avec 100% des employeurs, contre à peine 10% quand on envoie simplement son CV ». Mais encore faut-il être prêt

pour cette rencontre. En effet, le rendez-vous se caractérise par un ratio étonnant : seules 20 à 40% des 2 500 offres proposées sont en général pourvues. Ce coaching contribuera-t-il à faire monter cette statistique ? C'est le but mais ça ne fera pas tout, reprend Véronique Abelin : « Le manque de candidats formés pour l'industrie ou le numérique, la mauvaise image de certains métiers, les freins périphériques comme la garde d'enfant ou la mobilité... Les explications sont multiples. » En tout cas, le nombre d'entreprises inscrites ne faiblit pas. Elles seront encore 177 cette année.

^(*)Ce mercredi, Grand Poitiers propose un coaching semblable aux candidats suivis dans le cadre du Plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie). Renseignements auprès de son référent Plie.

Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

LOUEZ VOTRE PHOTOBOOTH POUR VOS ÉVÉNEMENTS !

SELFIXEZ VOS MEILLEURS SOUVENIRS !!

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

À Poitiers, toutes les solutions pour l'emploi, c'est avec Actual !

Recrutement • Intérim • Nouvelles formes d'emploi

POITIERS
14 Rue Jean de BERRY - 05 35 37 10 80
actual.poitiers@groupeactual.eu
www.groupeactual.eu

actual
l'agence emploi

Le carrefour des opportunités

L'entreprise de restauration rapide Patàpain est une habituée du Forum Emploi 86. Elle y rencontre chaque année de futurs nouveaux salariés, comme Aline Gauchet.

■ Claire Brugier

D'un côté l'offre, de l'autre la demande. Le Forum Emploi 86, organisé depuis 2005 à Poitiers, par le Département, Grand Châtelleraut et Grand Poitiers est un pont entre deux rives sur lequel Aline Gauchet n'a pas hésité à s'aventurer. Sans regret. « Je naviguais entre l'hôtellerie, la restauration, un centre d'appel... C'est dur de toujours refaire son CV, passer des entretiens, retourner se vendre, essayer des refus... », confie la trentenaire, aujourd'hui assistante manager dans le restaurant Patàpain de Saint-Jean-d'Ilac (Gironde). La jeune femme, titulaire d'un BTS hôtellerie-restauration, n'est pas arrivée par hasard, en novembre 2016, devant Sophie Corneille,

chargée de mission Ressources humaines de Patàpain. Elle a longuement consulté la liste des entreprises présentes au Forum Emploi. « J'avais envie de trouver une entreprise qui me corresponde, dans laquelle je puisse faire carrière. Lors d'un forum, l'ambiance est différente, l'entretien est moins formel. Patàpain, je ne connaissais pas... » Moins de deux mois plus tard, la jeune femme participait à une Action de formation préalable au recrutement avec Pôle Emploi et, le 26 janvier 2017, elle prenait son poste dans le restaurant de Châtelleraut. En CDI. Et parce qu'elle avait « envie de changer de région, d'évoluer », elle a souhaité « faire partie de l'aventure Saint-Jean-d'Ilac ». Le nouveau Patàpain de la région bordelaise a ouvert en juillet, avec Aline Gauchet à son bord.

« Les candidats se mettent souvent des barrières »

Créée en 1984 et forte d'une cinquantaine d'établissements dans l'Hexagone, Patàpain est « une entreprise régionale et

familiale » précise Sophie Corneille qui recrute souvent lors de forums. Notamment celui de Poitiers. Elle y a déjà rencontré entre dix et quinze futurs salariés. « Je viens faire mon « mercato ». Il y a à Poitiers une dynamique d'équipe que l'on ne retrouve pas ailleurs. C'est un forum multiactivités ; il attire donc beaucoup de candidats qui glanent des offres d'emploi comme on glane des opportunités sur une braderie ou une foire, souligne-t-elle. Ce sont des demandeurs d'emploi, mais aussi des actifs qui se disent « pourquoi ne pas changer ? » Les candidats se mettent souvent des barrières. Le forum me permet de présenter tous nos métiers et notre enseigne. J'ai déjà recruté un biologiste et un géomètre qui ont développé leurs capacités de management chez Patàpain. Nous sommes un tremplin. » Trois nouveaux restaurants vont ouvrir en 2019, à Orléans, Ormes et Cognac, pour lesquels Sophie Corneille espère beaucoup du Forum Emploi pictave. Elle y proposera une dizaine d'offres d'assistants managers.



Aline Gauchet a participé à l'ouverture de l'établissement de Saint-Jean-d'Ilac en juillet dernier.

SOLUTIONS
Compétences 

GROUPEMENT D'EMPLOYEURS

Et vous, un **CDI** dans l'industrie ça vous tente ?

Pour en savoir plus rendez-vous sur : werecruit-solutions-compétences

Notre agence :
3 rue Georges Charpak
86100 Chatelleraut
05.49.20.05.15

aquitel 

recrute !

des **CONSEILLERS**
CLIENTS
en **CDI**
temps plein.

 **Suivez-nous !**

recrutement@aquitel.fr

L'ancien apprenti devenu patron

Entre 2000 et 2001, Alexandre Burgault était apprenti à la chocolaterie-pâtisserie La Mélusine, dans le centre-ville de Châtellerauld. L'année dernière, il a repris la boutique à son ancien patron de l'époque, Bernard Ricolleau.

■ Steve Henot

La Mélusine, c'est une belle histoire de transmission. Après trente-et-un ans passés à la tête de la chocolaterie-pâtisserie châtellerauldaise, Bernard Ricolleau a cédé la boutique à Alexandre Burgault, l'un de ses anciens apprentis. « Je suis resté dans le moule », sourit le nouveau patron depuis septembre 2017. Une aubaine pour lui et son épouse Sandrine. Tous les deux souhaitaient revenir s'installer à Châtellerauld, d'où ils sont originaires. Le jeune couple nourrissait le projet de reprendre une affaire depuis déjà quelque temps. « C'est quelque chose



C'est au sous-sol du magasin qu'Alexandre Burgault fabrique toutes les spécialités de La Mélusine.

qui me tenait à cœur, confie Alexandre Burgault, qui a travaillé dans plusieurs établissements de la région. Avant, nous avons visité une dizaine de magasins à Tours, en Vendée et même dans le sud de la France. Mais ça ne

l'a pas fait. »

La transmission a été naturelle, évidente même, entre Alexandre Burgault et son ancien maître d'apprentissage. « Avec Monsieur Ricolleau, nous sommes toujours restés en contact. Il m'a

beaucoup conseillé tout au long de mon parcours et il est encore là en cas de besoin », explique l'artisan de 34 ans. Pendant les premières semaines, l'ancien gérant l'a accompagné dans le laboratoire, au sous-sol. Nadine

Ricolleau, son épouse, a continué à y travailler jusqu'au printemps dernier.

Lauréat de Créa'Vienna

Exploiter la boutique où l'on a appris son métier quelques années plus tôt, c'est forcément une émotion particulière. Un gros défi aussi. « C'est une bonne pression. Mais on connaît déjà certaines recettes. »

Le couple Burgault ne s'interdit pas d'innover, de développer l'activité. De nouvelles spécialités sont constamment en réflexion, un site Internet a vu le jour... Et une nouvelle enrobeuse à chocolat est arrivée au laboratoire, grâce à la somme remportée au dernier concours Créa'Vienna. « La Mélusine, c'est la tradition artisanale avant tout, malgré les nouvelles saveurs et les nouvelles technologies. Par exemple, nous faisons toujours nos intérieurs liqueur nous-mêmes. » Cinq personnes y travaillent aujourd'hui, dont deux apprentis en Brevet technique des métiers chocolatier. Une autre tradition qui se perpétue.

#MECAFI recrute

Nous recherchons 20 talents !

Rejoignez nos équipes !

- ▶ Opérateurs d'usage confirmés H/F
- ▶ Techniciens de maintenance H/F
- ▶ Technicien méthodes H/F
- ▶ Technicien qualité H/F
- ▶ Chef de projet industrialisation H/F
- ▶ Team leader usinage H/F
- ▶ Responsable de production SD H/F

Toutes nos offres sur www.mecafi.fr

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS M C F

Prêts pour particuliers & professionnels

Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

MCF accompagne l'ensemble des Professionnels à la recherche du meilleur financement

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61

62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS

magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com

« La Vienne est très entrepreneuriale »



PROGRAMME

Des entretiens et des ateliers sur rendez-vous

Ce jeudi, toute la journée, le Forum Entreprendre propose au public des entretiens individualisés avec les différents partenaires de l'entreprise, mais aussi des ateliers autour de la création et de la reprise d'entreprise. Il est recommandé de s'inscrire gratuitement en ligne sur www.forum-entreprendre86.com pour choisir ses rendez-vous, sélectionner les offres de reprise et réserver ses ateliers. Les plannings seront communiqués par courriel quelques jours avant la manifestation.

CONCOURS

Business dating : Christophe Barbeau lauréat



La 7^e finale du concours Business dating, organisé par le Crédit Agricole, s'est déroulée la semaine dernière à Poitiers. Onze finalistes étaient en lice dans plusieurs catégories, ils ont présenté leur projet professionnel en six minutes chrono. Le prix du public a été attribué à Stéphanie Michaud, de l'Atelier broderie MS. Le prix artisan est revenu à Christophe Barbeau (notre photo), dirigeant de l'imprimerie Mongiatti. Enfin, le prix commerçant est échu à Cyril Breque, l'un des porteurs du projet Simedys, un dispositif de formation des chirurgiens.



Les rencontres avec des professionnels permettent de nourrir la réflexion.

En 2017, près de 1 000 porteurs de projets se sont manifestés dans la Vienne. Les chambres consulaires y voient un regain de santé de l'entrepreneuriat, bien que les fortunes restent diverses selon les secteurs d'activité.

■ Steve Henot

La crise économique de 2008 est derrière nous. Les chambres consulaires de la Vienne s'accordent sur ce point : aujourd'hui, le monde de l'entrepreneuriat se porte plutôt bien. En effet, ce sont près de 1 000 porteurs de projets qui se sont

manifestés en 2017 dans le département, pour créer ou reprendre une entreprise.

Principal indicateur de ce regain de santé : il y a eu davantage d'immatriculations (908) que de radiations (619) au répertoire des métiers, en 2017. Près de 90% sont des créations d'entreprises. « Les deux tiers en auto ou micro-entrepreneurs, pendant un à deux ans, avant de basculer vers le régime classique pour se développer », précise Rodolphe Houdayer, responsable du service développement économique à la Chambre des métiers et de l'artisanat de la Vienne (CMA 86). Cette progression est régulière depuis plusieurs années. Entre 2007 et 2017, le nombre d'artisans dans la Vienne est ainsi passé

de 5 781 à 7 738. « La Vienne est très entrepreneuriale, on a un bon taux de créations », note pour sa part Jean-Marc Menu, responsable de la création-transmission-reprise d'entreprise à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Vienne.

De moins en moins de reprises

Des métiers de l'artisanat en bénéficient, comme le bâtiment ou encore l'automobile. Un peu plus de la moitié -51%- des créations concernent le secteur des services. « De plus en plus, les gens consomment du conseil, de l'expertise et de la logistique », analyse Jean-Marc Menu, qui observe par ailleurs une hausse des chiffres d'affaires depuis deux ou trois ans. Aussi, le taux

de défaillance des entreprises, au bout de cinq ans, serait passé de 50 à 41% aujourd'hui. « La conjoncture est plus favorable », note Rodolphe Houdayer. D'autres métiers rencontrent des difficultés, à l'image des boulangers, qui pâtiraient des installations de franchises sur les grands axes. Les reprises ou transmissions, elles, seraient de moins en moins nombreuses, de 20 à 13%, entre 2014 et 2017. Pourtant, des opportunités existent dans le commerce et l'artisanat. « Cela coûte plus cher pour le repreneur, même si ce n'est pas toujours le cas. Sans oublier que le lien avec l'exploitant précédent est souvent très fort. » Faute de repreneurs, des entreprises sont encore contraintes de mettre la clé sous la porte.

AIR RAMONAGE



L'assurance d'un travail propre et bien fait !

Ramonage tout conduit bois

Débistrage Conseils

Entretien, Réparation Poêle à granulés



Ramoneur certifié
Agréé assurances
Rendez-vous rapide

05 49 41 41 41

Futurèver
Chasseneuil-du-Poitou



AGRICULTURE

Mois de la bio, du 5 au 30 novembre

La 7^e édition du Mois de la bio se déroulera du 5 au 30 novembre prochains, sur le territoire de la Nouvelle-Aquitaine, en présence des acteurs techniques et économiques de la filière biologique. Les chambres d'agriculture, Interbio Nouvelle-Aquitaine, la Fédération régionale d'agriculture biologique et leurs partenaires ont prévu plusieurs rendez-vous dans la Vienne : le 12 novembre à Saint-Saviol « Quelle valorisation pour votre lait de vache ou de chèvre bio ? » ; le 13 novembre à Nieul-l'Espoir « Produire des plantes aromatiques et médicinales bio » ; le 14 novembre à La Grimaudière « Six ans d'expérience en céréales bio » ; le 20 novembre à Lusignan « Porganic : la recherche pour lever les freins... » et à Bonneuil-Matours « La bio, pourquoi pas chez moi » ; enfin le 26 novembre à Saint-Sauveur « Passer 200 ha en bio ».

Plus d'infos sur moisdelabio.fr

ÉDUCATION

L'université et Vienne Nature sous convention

La collaboration entre l'université de Poitiers et l'association Vienne Nature fait désormais l'objet d'une convention. Objectif : développer des actions communes d'éducation à l'environnement entre la première, qui abrite notamment une unité de recherche « Ecologie et biologie des Interactions », et la seconde, association agréée de protection de la nature et de l'environnement. Outre le développement de projets scientifiques communs, les deux partenaires ont d'ores et déjà programmé pour mai 2019 un inventaire citoyen sur le domaine universitaire, une opération baptisée « Une journée pour ma biodiversité ».

Le castor reprend du poil de la bête



DR - Jean-Charles Olé

Il y aurait actuellement 20 à 25 familles de castors dans la Vienne.

Porté disparu dans le département depuis des siècles, le castor a fait son retour depuis quelques années. Il progresse où son appétit le porte, en suivant les berges des cours d'eau.

■ Claire Brugier

Qu'ils en observent la progression avec bienveillance ou en redoutent la présence, tous reconnaissent en lui un travailleur acharné. Le castor est de retour dans la Vienne depuis la fin des années 2000 et l'animal semble s'y plaire. « Jusqu'au Moyen Âge, il y en avait partout en France, rappelle Miguel Gailledrat, spécialiste des castors au sein de Vienne Nature. Il a disparu à cause de l'homme, pour le castoreum utilisé dans

certain produits pharmaceutiques et aussi parfois pour sa viande. » Résultat, « il n'en restait qu'une petite population dans la vallée du Rhône en 1909 ». Premier mammifère protégé dès 1964, avant même la loi de 1976 relative à la protection de la nature, le castor a été réintroduit dans la vallée de la Loire au cours des années 1970. L'animal bâtisseur a repris du poil de la bête. Il a déjà exploré la Vienne, la Gartempe, la Creuse, le Clain, l'Anglin, l'Auxance... « Et cet été, on a trouvé les premiers indices de sa présence, les « symptômes », au niveau de la Clouère », note Miguel Gailledrat. Par « symptômes », il faut entendre des coupes en crayon, des « réflectoires » où il entasse des branchages, ou encore de petits barrages destinés à lui assurer une hauteur d'eau minimale d'environ 50cm. « C'est un super gestionnaire des berges, il

participe au recépage d'arbres comme les saules. »

Un impact économique

Même si le castor européen n'a pas la folie des grandeurs de son cousin canadien, ses ouvrages d'art ne font malheureusement pas l'unanimité. A défaut de « symptômes », du côté du syndicat des propriétaires forestiers Poitou-Charentes on parle franchement de « dégâts », car l'inoffensif animal, 20 à 30kg à l'âge adulte, est particulièrement friand de salicacées (famille des saules, ndr). Au grand dam des populteurs. Propriétaire d'une peupleraie sur les berges du Loir, le vice-président Patrick Mercier a accusé il y a deux ans la perte de quatre-vingt-dix peupliers, soit environ 1 000€ de dommages. Le professionnel craint également les effets sur la filière du déroulage (panneaux de contreplaqué...) car « 45% des industries de transformation

se trouvent sur le territoire du Poitou-Charentes ».

En matière d'inondations, la Vienne a jusqu'à présent été épargnée. « Le seul cas qui pose problème se trouve au niveau d'une voie ferrée, entre Ingrandes-sur-Vienne et Châtelleraut », constate Laurent Baratange, de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS).

Selon les derniers indices, le castor « pourrait désormais se diriger vers la Vonne », explique Miguel Gailledrat. Il n'est pas encore arrivé en Charente car les trois barrages de L'Isle-Jourdain le bloquent. « A contrario il est parvenu à franchir celui de Châtelleraut que Vienne Nature envisage d'équiper, en accord avec EDF, d'une rampe à castors.

Vous avez repéré un « symptôme » ? Signalez-le à Vienne Nature au 05 49 88 99 04.

Destockage

Luminaires & Articles de Déco

sur articles signalés en magasin, jusqu'à épuisement des stocks









Charme & Déco

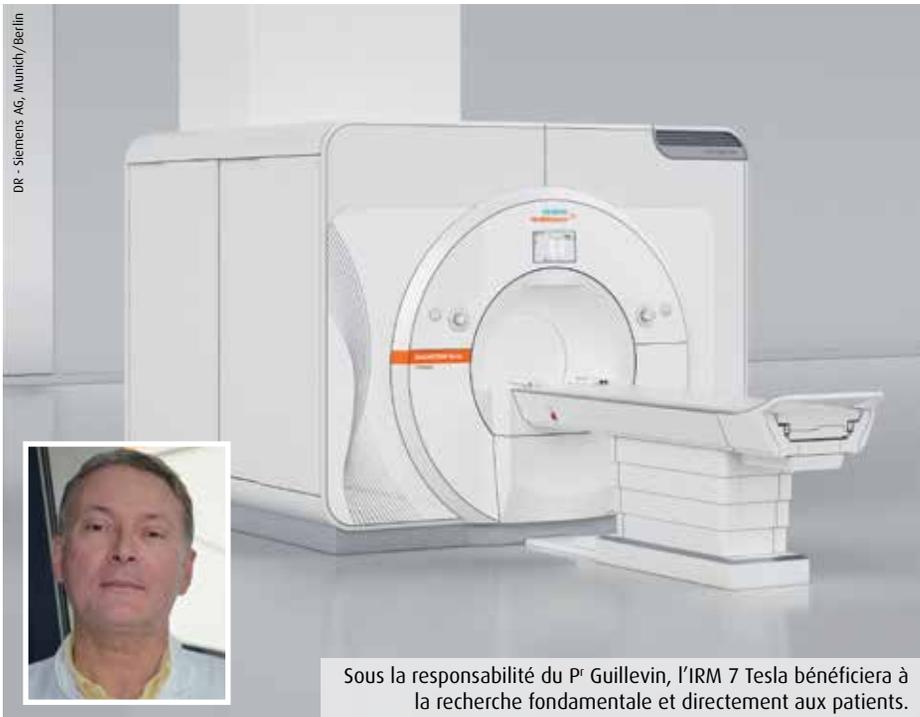
Coups de cœur d'hier et d'aujourd'hui

DÉCO JARDIN - MOBILIER ORIGINAL - LUMINAIRES
DÉCO MAISON - ART DE LA TABLE - ÉPICERIE FINE...

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 19H
PARKING GRATUIT & LE DIMANCHE DE 15H À 19H

4, La Gasse aux Veaux - 86190 Vouillé
> 400m après la gendarmerie, direction Parthenay
05 49 42 85 22 - contact@charme-et-deco.fr - charme-et-deco.fr

L'IRM à haute prétention



Sous la responsabilité du Pr Guillevin, l'IRM 7 Tesla bénéficiera à la recherche fondamentale et directement aux patients.

L'achat d'un IRM 7 Tesla par le CHU de Poitiers -le 3^e en France- a été officialisé en août dernier. Présent à La Nuit des chercheurs, le Pr Rémy Guillevin, radiologue, explique en quoi cet investissement est capital pour l'hôpital poitevin.

■ Romain Mudrak

Vers la biopsie virtuelle

Cet IRM à « ultra haut champ » offre une image d'une précision inframillimétrique. Mais ce n'est pas tout. Cet équipement est également capable d'analyser finement la présence et le comportement d'une multitude de molécules responsables du bon fonctionnement du cerveau. Beaucoup plus que les précédents modèles. L'idée consiste à s'orienter progressivement vers la « biopsie virtuelle » pour éviter les ponctions souvent traumatisantes. Grâce à ces nombreuses nouvelles données, l'équipe de Rémy Guillevin espère aboutir à des modèles mathématiques pertinents afin de pouvoir prédire l'évolution des tumeurs en fonction des traitements engagés.

Renforcer l'attractivité du CHU de Poitiers

La fusion des trois régions dans la Nouvelle-Aquitaine oblige

à trouver des complémentarités entre les CHU de Poitiers, Limoges et le dernier, celui de Bordeaux, plus gros et plus riche que les autres. Unique en région, cet appareil doit repositionner Poitiers comme un acteur majeur de la recherche médicale et attirer de nouveaux professionnels de santé de haut niveau. Très rare en France, cet IRM devrait aussi permettre au CHU de Poitiers d'intégrer des programmes de recherche internationaux. Il sera évidemment ouvert aux autres CHU de Nouvelle-Aquitaine, mais il sera... à Poitiers.

Le seul à vocation recherche et clinique

Deux autres IRM 7 Tesla sont en activité en France, l'un à Neurospin (Saclay), l'autre dans un laboratoire de Marseille. Contrairement à ces deux appareils, uniquement dédiés à la recherche, celui de Poitiers bénéficiera aussi aux patients du CHU pour identifier les pathologies et adapter les traitements.

Des mathématiques au milieu des médecins

Autour de cet équipement innovant, un laboratoire tout aussi original est en train de se constituer. L'I3M associe d'abord Dactim-MIS, une équipe du Laboratoire de mathématiques et applications (UMR 7348 - CNRS/UP), dirigée par Rémy Guillevin et composée de mathématiciens évidemment, mais aussi de

physiciens, d'informaticiens et de médecins radiologues. L'I3M intègre aussi l'équipe Images couleur dynamiques et statiques (Icones) du laboratoire X-Lim (UMR 7252 - CNRS). Il va enfin mener une collaboration unique avec l'industriel Siemens, fabricant de l'IRM 7 Tesla. En parallèle, le laboratoire de psychologie Cerca s'est montré intéressé pour étudier les troubles cognitifs.

Le calendrier

L'opération, d'un montant de 10M€ -supportée essentiellement par le CHU-, a été actée en août 2018. Elle implique la construction d'un bâtiment de 400m² jouxtant l'actuel centre cardio-vasculaire. La conception de l'IRM nécessite près d'un an. L'équipe de huit électromanipulateurs en radiologie sera formée en Allemagne et à Marseille. Les premières images devraient ainsi être prises à Poitiers à l'automne 2019.

En direct de la Nuit des chercheurs

Partenaire du Fonds Aliénor, le « 7 » sera présent ce mercredi au CHU de Poitiers, à l'occasion de la 2^e Nuit des chercheurs. L'un des journalistes de la rédaction recevra différents chercheurs. Les débats seront retransmis en direct sur la page Facebook de votre hebdo.

Groupe Poitevin

progial

éditeur de logiciels depuis plus de 30 ans

Synapsy

Choisissez le **système de caisse** qui s'adapte à **vos besoins**

Iris > logiciel d'encaissement



LARGE GAMME D'ÉQUIPEMENTS

Balances connectées, monnaie, cartes de fidélité, lecteur code barre...

Alecto > gestion & statistiques



Optimisé pour environnements



> www.synapsy.fr

Appelez Matthieu Gomez au
06 65 70 32 88

bientôt, dans nos autres solutions
groupe progial

05 49 52 58 94
86000 POITIERS



Les Staps changent de visages

EXPOSITION

Les femmes oubliées de la science

Des étudiants de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensip) sont à l'origine d'une exposition originale sur les femmes scientifiques du début du XX^e siècle. Des femmes « déterminées, engagées » aux travaux d'envergure pour la science qui, « à l'époque et aujourd'hui encore, demeurent oubliées du monde scientifique ». Expo visible jusqu'au 6 janvier 2019, à l'Espace Mendès-France.

CONFÉRENCE

La langue de l'hôte

Voilà bien une conférence qui résonne avec l'actualité locale... Mercredi, la faculté de Lettres organise une rencontre sur le thème « La langue de l'hôte, hospitalité contre repli ». En présence de Marie Cosnay, professeur de lettres classiques, Camille Louis, artiste, dramaturge et enseignante en philosophie à Paris VIII ainsi que des créatrices de l'association Buddy system réfugiés. A la médiathèque François-Mitterrand, accès libre et gratuit.

Exit le tirage au sort ! Avec Parcoursup, les étudiants en première année de Sciences du sport ont changé de profil et semblent mieux préparés. De quoi éviter les surprises.

■ Romain Mudrak

Que l'on soit un apôtre de Parcoursup ou un farouche opposant à cette nouvelle procédure d'admission dans l'enseignement supérieur, une chose est sûre : tout le monde loue la fin du tirage au sort. Surtout en fac de Sciences du sport. A Poitiers, les « Staps » ont abandonné cette méthode de sélection jugée « injuste » cette année au profit d'une somme d'« attendus ». Des pré-requis obligatoires pour les candidats à l'entrée. Une façon aussi de limiter l'échec précoce des étudiants, attirés surtout par la dimension sportive de la filière. « C'est vrai qu'on en a vu beaucoup dans



En Staps, les étudiants de première année semblent mieux armés pour réussir.

le passé qui avaient négligé le côté scientifique », confirme Amandine Bon, présidente du Bureau des étudiants de Staps. Apparemment, les petits nouveaux semblent savoir davantage où ils mettent les pieds. « On constate déjà que les projets professionnels sont bien arrêtés dans leur tête », souligne l'enseignant et directeur de la faculté, Aurélien Pichon. Résultat logique : « Contrairement aux années précédentes, je n'ai eu aucun absent à mes TD de Licence 1 depuis la rentrée. » Un bon indice - à confir-

mer- de la baisse des abandons prématurés.

Plus de filles

Au niveau national, le nombre de bacheliers scientifiques parmi les candidats - ceux qui réussissent le mieux en Staps - a fait un bond de 10% par rapport à 2017 pour atteindre 50%. A Poitiers, le niveau, déjà élevé, n'a pas évolué de manière significative. En revanche, le nombre de filles a progressé de trois points (30%) alors que la tendance était au déclin d'année en année. « La prise en compte dans les attendus des notes en

sciences et dans les matières littéraires a dû jouer. Les filles sont globalement meilleures élèves, elles se sont retrouvées mieux classées pour entrer », analyse le doyen. Reste que les métiers du sport demeurent encore, dans l'esprit d'une majorité de filles, le domaine réservé des hommes. L'application de ces pré-requis semble aussi provoquer un autre phénomène étonnant. Des lycéens, futurs candidats à l'entrée en Staps, s'engageraient plus facilement dans l'encadrement de leurs clubs sportifs préférés pour accroître les chances de voir leur dossier retenu le moment venu. Difficile néanmoins de connaître l'ampleur du phénomène. « C'est souhaitable en tout cas, commente Patrick Girard, président du Comité olympique et sportif de la Vienne. Nous avons été trop souvent confrontés à des étudiants qui n'avaient pas la fibre associative, ni même sportive. » Ce dernier rappelle que les jeunes peuvent passer des diplômes fédéraux qui leur permettent d'exercer très tôt des responsabilités d'encadrants à titre bénévole.

Retrouvez-nous au
Salon Maison de Châtelleraut
du 26 au 28 octobre
— Une solution à tous vos projets —

léonard
S.A.R.L.

Portails Portes de garage Portes d'entrée
Menuiseries extérieures Stores et pergolas

ZA La Pazioterie 86000 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - leonard.86@orange.fr Léonard-Portails

DU 26 AU 28 OCTOBRE 2018
PARC DES EXPOSITIONS

Le Salon
AUTO-MOTO
VÉLO

POITIERS

Véhicules neufs
Professionnels de la restauration
de véhicules de collection
Expo de véhicules d'exception,
associations, animations, bourse d'échanges.

TARIF UNIQUE
2€
Gratuit - de 14 ans

Toutes les infos sur
salon-auto-moto-poitiers.fr

Au Stade de la confirmation

Quart de finaliste des playoffs de Ligue A l'an passé, le Stade poitevin volley beach aspire au même destin cette saison. Son premier succès en championnat face à Chaumont augure de belles choses.

■ Arnault Varanne

Cinq ans après sa descente en Elite, le Stade poitevin volley beach a donc réussi son pari : retrouver les sommets de la Ligue A et par la même occasion les parfums européens. Cinquièmes la saison passée, quarts de finaliste des playoffs⁽¹⁾, Brice Donat et ses hommes ont réalisé un exercice accompli. Dont les principaux protagonistes ont tiré le meilleur parti puisque Jan Zimmerman a signé à Berlin, Mohamed Al Achdadi à Callipo (Italie), tandis que Baptiste Geiler s'est envolé vers une destination moins exotique : Chaumont.

Le réceptionneur-attaquant français a retrouvé Lawson-Body samedi dernier, sans briller, son équipe ayant été dominée (1-3, 18-25, 22-25, 25-22, 17-25). Il faut dire que le champion de France 2017 est comme le SPVB : en reconstruction. Une nouvelle fois, le technicien picard a dû s'empresser pour composer un groupe compétitif. La défection du Tunisien Moalla sur blessure, l'arrêt forcé de Barais (pneumothorax) « au moins jusqu'à fin décembre » ou encore la volte-face de Mare-resté à Tahiti-ont compliqué sa tâche. Donat fait contre mauvaise fortune bon cœur et salue « l'investissement de tous les joueurs dans la préparation ». « Il y a les matchs amicaux, certes, mais je me fie davantage à ce que je vois au quotidien. »

Seul à la pointe

N'empêche, il faudra au minimum quelques semaines au SPVB pour « affiner les réglages offensifs et défen-



Jochen Schöps est l'une des pièces maîtresses du SPVB version 2018-2019.

sifs ». Zopie n'est pas Bjelica et Schöps (22pts samedi) n'a pas de remplaçant à la pointe. Maintenant, « Konstantin Abaev fait de très bonnes choses et Mohamed El Agraoui, a un très gros potentiel ». De sa relation avec Schöps « un joueur qui possède une belle panoplie offensive et une très grosse expérience » dépendra une partie du rendement du Stade cette année. D'autant que la Ligue à treize équipes, défection de Paris oblige, devrait amener encore davantage de densité. « Nous serons treize à vouloir faire les playoffs ! » Une seule équipe connaîtra ainsi les affres du purgatoire au printemps prochain.

Le SPVB, lui, s' imagine au moins aussi haut qu'en 2017-2018, mais devra gérer la fatigue de la Challenge cup, qu'il entamera par les 16^{es} de finale fin novembre. Ce sera soit face

à une équipe danoise, soit face à une formation estonienne. Bref, la saison s'annonce excitante sur tous les fronts, avec notamment une première semaine de Ligue A ultra dense. Après son joli succès sur Chaumont en ouverture, le Stade

se rend ce mardi à Nantes et accueillera Sète samedi.

(1) Éliminés par Ajaccio (1-2) à l'issue d'une belle très « chaude » en Corse. En coupe de France, le SPVB était tombé en demie contre Tourcoing, futur vainqueur de l'épreuve.

Un effectif cosmopolite

Passeurs : Konstantin Abaev (1,92m, 19 ans, RUS), Julien Prigent (1,86m, 23 ans)

Réceptionneurs-attaquants :

Zouheir El Graoui (1,97m, 24 ans, MAR), Menelaos Kokkinakis (1,87m, 25 ans, GRE), Andriy Kutsmsus (1,94m, 31 ans, UKR), Simon Dubreuil (1,95m, 23 ans).

Centraux : Thomas Koelewijn (2,07m, 29 ans, NED), Marc Zopie (1,98m, 31 ans), Gaël Tranchot (1,98m, 24 ans), Mathias Loupias (2,03m, 19 ans).

Pointu : Jochen Schöps (2m, 35 ans, ALL).

Libéros : Facundo Santucci (1,86m, 31 ans, ARG), Frédéric Barais (1,88m, 28 ans).

Entraîneur : Brice Donat

Le calendrier 2018-2019

1^{re} journée, Poitiers-Chaumont, samedi 13 octobre ; 2^e journée, Nantes Rezé-Poitiers, mardi 16 octobre ; 3^e journée, Poitiers-Sète, samedi 20 octobre ; 4^e journée, exempt ; 5^e journée, Rennes-Poitiers, vendredi 2 novembre ; 6^e journée, Poitiers-Tours, samedi 10 novembre ; 7^e journée, Narbonne-Poitiers, vendredi 16 novembre ; 8^e journée, Poitiers-Ajaccio, vendredi 23 novembre ; 9^e journée, Tourcoing-Poitiers, samedi 1^{er} décembre ; 10^e journée, Poitiers-Montpellier, samedi 8 décembre ; 11^e journée, Nice-Poitiers, vendredi 14 décembre ; 12^e journée, Poitiers-Toulouse, samedi 22 décembre ; 13^e journée, Cannes-Poi-

tiers, samedi 12 janvier ; 14^e journée, exempt ; 15^e journée, Poitiers-Nantes Rezé, samedi 26 janvier ; 16^e journée, Tours-Poitiers, samedi 2 février ; 17^e journée, Poitiers-Narbonne, samedi 9 février ; 18^e journée, Montpellier-Poitiers, samedi 16 février ; 19^e journée, Poitiers-Rennes, mardi 19 février ; 20^e journée, Ajaccio-Poitiers, vendredi 22 février ; 21^e journée, Poitiers-Tourcoing, samedi 2 mars ; 22^e journée, Toulouse-Poitiers, vendredi 15 mars ; 23^e journée, Poitiers-Cannes, samedi 23 mars ; 24^e journée, Chaumont-Poitiers, samedi 30 mars ; 25^e journée, Sète-Poitiers, vendredi 5 avril ; 26^e journée, Poitiers-Nice, samedi 13 avril.

BASKET

Le PB86 perd d'entrée

Pour son premier match de la saison régulière à domicile, samedi, le PB86 s'est incliné après prolongation face à Lille (85-91). En tête pendant plus de trente minutes (64-51, 30^e), les Poitevins ont craqué dans le money time alors qu'ils avaient leur sort entre les mains. Marcos Suka-Umu a mis un très gros tir à trois points pour décrocher l'extra-time, que ses coéquipiers ont ensuite géré de main de maître, malgré un très grand Jay Threatt (25pts, 5rbd, 8pds). Le PB se déplacera vendredi à Roanne.

RUGBY

Le Stade reprend sa marche en avant

Après sa défaite face à Blois, le Stade poitevin rugby s'est offert, ce dimanche, lors de la cinquième journée du championnat de Fédérale 3, une victoire sans appel face à l'US La Châtre. Les Poitevins se sont imposés 32 à 11 à domicile. Ils se déplaceront ce week-end à Guéret.

MOTOBALL

Le MBC Neuville s'impose

Le MBC Neuville poursuit sur sa lancée. Dans le cadre du Trophée des champions, ce samedi soir, le vainqueur du championnat a dominé, à domicile, le vainqueur de la Coupe de France, Carpentras, sur le score de 3 à 2.

ATHLÉTISME

Bujon et Brouard-Martin sacrés sur le 20

La 40^e édition des Foulées de Vouneuil-sous-Biard, dimanche, a attiré près de 1 400 coureuses et coureurs. 350 ont franchi la ligne sur le 20km. Dans cette épreuve, Guillaume Bujon, du team Trail 86, est arrivé en tête en 1h12'43". La première féminine est Emilie Bourard-Martin, en 1h23'41". Sur le 10km, Brice Morrisseau (33'09") l'a emporté, tout comme Amande Schneider en 43'57".

HANDBALL

Grand Poitiers à qui perd gagne

En Nationale 3, les garçons du Grand Poitiers handball 86 se sont inclinés à domicile face à l'Entente Territoire Charente (23-29). Les filles, elles, ont pris le meilleur sur Carquefou (28-27).

Chauvigny fait son show

A Chauvigny, la saison culturelle du théâtre Charles-Trénet démarre sur une note d'humour, samedi, avec le nouveau spectacle de Mathieu Madénian. Théâtre, danse, musique... La rédaction a sélectionné sept rendez-vous à ne pas manquer.

■ Romain Mudrak

Mathieu Madénian en état d'urgence

Samedi à 21h - Tarifs : 20-25€. Du canapé de Michel Drucker aux colonnes de Charlie Hebdo, ce roi de l'autodérision nous parle de nos vies à tous en racontant la sienne... Avec son accent pagnolesque, Mathieu Madénian rapporte les péripéties hilarantes de son quotidien avec une belle énergie comique.

Cats on trees

Mercredi 7 novembre à 20h30 - Tarif : 30€. La reprise de leur hit « Jimmy » avec Calogero a été vue près de six millions de fois sur Youtube. Leur premier album éponyme, sorti en 2013, s'est vendu à 200 000 exemplaires. Cats on trees est un groupe de pop rock français originaire de Toulouse, formé en 2007 par Nina Goern (piano et voix) et Yohan Hennequin (batterie). A Chauvigny, il défendra son nouvel opus baptisé « Néon ».

Patrick Sébastien, « Avant que j'oublie »

Samedi 12 janvier 2019, à 20h30 - Tarifs : 40-45€. « Il dit enfin tout ce qu'il n'a jamais pu dire à la télévision ! »



Cats on trees sera en concert le 7 novembre à Chauvigny.

C'est en tout cas la promesse du nouveau spectacle de Patrick Sébastien, composé de sketches et d'imitations, évidemment, mais aussi de chansons à textes. Il sera d'ailleurs entouré pour l'occasion de trois musiciens.

Le temps des copains

Samedi 2 février 2019, à 20h30 - Tarifs : 30-35€. Replongez dans les Sixties ! Ce spectacle musical, garanti sans playback, retrace en chansons les grands événements de cette décennie riche en bouleversements. Douze chanteurs et danseurs acrobates enchaîneront différents tableaux sur scène. Un hommage aux années Hippies clôt le spectacle avec la chanson « Laissons entrer le soleil » de Hair, un medley de « Grease » et un gospel inspiré de « Sister Act ».

Le Point Virgule fait sa tournée

Samedi 9 mars 2019, à 21h Tarifs : 12-15€.

La célèbre salle parisienne emmène ses humoristes les plus prometteurs en tournée dans toute la France. Chaque soir, trois artistes en contrat avec Le Point Virgule se produisent alternativement pour un spectacle unique. Le jour de la représentation, la directrice artistique Antoinette Colin fera passer un casting pour détecter des talents. A bon entendeur...

Quelle famille !

Samedi 15 décembre, à 20h30 - Tarifs : 30-35€. Quand ses parents et ses grands-parents annoncent le même jour leur souhait de se séparer, il y a de quoi péter un plomb. Et quand sa propre fille veut quitter son mari au retour

du voyage de noces, c'est le prétexte à douter de l'humanité tout entière. Francis Joffo transforme la situation en comédie grâce au talent de Jean-Pierre Castaldi et d'Armelle. Ou comment laver son linge sale en famille.

Albert Knüt - Clown

Dimanche 3 février, à 16h Tarifs : 8-10€.

Et pour finir, un spectacle dédié au jeune public. Le clown Albert Knüt propose un show musical et acrobatique à base de trompette, casseroles et ballons de baudruche. Une alternance de moments poétiques et drôles, toujours émaillés de catastrophes.

Tout le programme est sur chauvigny.fr. Réservation possible directement en ligne.

MUSIQUE

Starving Woodchuks au Confort Moderne

Le groupe poitevin d'indie-folk Starving Woodchuks vient de sortir un EP baptisé « White Fang ». Histoire de fêter l'événement, Antonin Deloffre, Frédéric Debert, Jean-Philippe Berard, Aurélien Chestier et Elodie De Freitas se produiront au Confort Moderne de Poitiers, le 26 octobre, à partir de 21h, au cours d'une soirée où le public pourra également écouter Violette.

Plus d'infos sur la page Facebook de Starving Woodchuks

MUSIQUE

Montgolfière, 3^e soirée

La troisième Soirée de la montgolfière se déroulera le samedi 17 novembre, au centre d'animation de La Blaiserie, à Poitiers. Après Zai Zai Zai Zai et Dani Bouillaud, c'est l'auteur-compositeur Gaël Faye qui se produira. Grand Corps Malade (30 novembre) et Juliette (14 décembre) suivront dans le calendrier avant la fin de l'année. Pauline Croze et Jérôme Rouger font partie de la programmation en 2019.

Plus d'infos sur la.blaiserie.centre-socio.fr

MUSIQUE

• Mercredi 17 octobre, à 20h30, concert d'Eddy de Pretto, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• Samedi 27 octobre, à 20h30, concert de musique classique avec le quatuor à cordes Elmire (Schumann et Mendelssohn) au Théâtre de Blossac, à Châtelleraut. De 6 à 24€.

• Jeudi 18 octobre, de 16h à 23h, Le Local (maison de quartier) fête ses 70 ans avec notamment le spectacle dansant et musical de la Compagnie Gramophone. Entrée libre.

• Mardi 23 octobre, à 20h30, concert d'Etienne Daho au TAP. De 5,50 à 40€.

HUMOUR

• Samedi 6 novembre, à 20h45, spectacle « Emmanuel » de Manu Payet à La Hune de Saint-Benoît.

THÉÂTRE

• Jeudi 18 octobre à 20h30 et vendredi 19 octobre à 19h30, La Loi de la gravité au TAP. De 3,50 à 16€.

CINÉMA

• Vendredi 19 octobre à 18h30, soirée Minestrone (films d'animation multicolores) à l'Espace Mendès-France. Entrée libre.

EXPOSITIONS

• Jusqu'au 17 octobre, Tania Bedin mosaïste et Jean-Claude Bertrand, peintre paysagiste, à la salle capitulaire de Saint-Benoît.

• Jusqu'au 15 décembre, Philippe Richard, « Œuvres peintes dialoguant avec l'architecture de la Maison Descartes », à l'Arthothèque de Châtelleraut.

• Jusqu'au 16 décembre, « Handle/Poignée, 2018 », de Liz Magic Laser, et Blanche Monnier avaf, au Confort Moderne, à Poitiers.

• Jusqu'au 20 octobre, « Les vide-greniers », par Romek Gasiorowski, à la mairie de Mignaloux-Beauvoir.

• Jusqu'à mi-novembre, Dominique Robin, Carbon Flower (dessin, 2017), dans la Vitrine des Ailes, 49, rue Jean-Alexandre à Poitiers.

Radio numérique terrestre : l'effet de bande



DR Pour les radios associatives locales, le passage à la RNT est avant tout une question de moyens.

Passeront, passeront pas à la radio numérique terrestre ? Pour les radios associatives locales, la question est essentiellement celle des moyens. Elles ont jusqu'au 20 novembre pour se décider.

■ Claire Brugier

Le 20 novembre prochain, leur dossier de candidature devra être parvenu au bureau parisien du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Ou pas. Les radios associatives de la Vienne ont jusqu'à cette date pour décider si elles veulent participer au déploiement de la radio numérique terrestre, ou Dab+ (Digital audio broadcasting).

Pendant radiophonique de la TNT (Télévision numérique terrestre), la RNT permet de regrouper sur un même multiplex un maximum de treize radios. « De plusieurs signaux, on en fait un seul et on le diffuse », résume le directeur-adjoint des médias radio au CSA François-Xavier Bergot. Il s'agit donc de faire du treize-en-un pour « soulager » le 87,5-108 MHz. La bande FM est saturée, elle n'est pas menacée. En dédiant à la RNT les fréquences 174-230 MHz, le CSA entend donner un nouveau souffle à la diffusion hertzienne. « C'est un gage de diversité et d'indépendance des radios. Mais cela ne fonctionnera que si l'on atteint un certain seuil d'équipements de diffusion », insiste Stéphane Lamontagne,

président du Comité territorial de l'audiovisuel de Poitiers (CTA). L'objectif du CSA est de couvrir 70% du territoire national à l'horizon 2020. Les appels à candidatures ont débuté en France le 20 juin 2014, d'abord dans des zones à forte densité démographique (agglomérations de plus de 175 000 habitants et autoroutes).

Une question de moyens

Sur le territoire du CTA de Poitiers, qui comprend la région Centre-Val de Loire (hors Eure-et-Loir) et le Poitou, 70 radios sont potentiellement concernées. La moitié sont associatives et six d'entre elles émettent depuis la Vienne : Agora, REC (Radio Echo des Choucas), Pulsar, RCF Poitou, et les radios lycéennes RMZ (lycée Nelson-Mandela de Poitiers), Delta FM (Lycée pilote innovant international de Jaunay-Marigny) et, de manière temporaire, celle du lycée Edouard-Branly de Châtelleraut.

La question du passage à la RNT n'en laisse aucune indifférente. « On veut y aller parallèlement à la FM car c'est un moyen de développer notre diffusion, sur Poitiers et pourquoi pas sur la zone Poitou étendu. Après tout, que la radio du campus diffuse sur l'entière du territoire de l'Université (Poitiers, Niort, Châtelleraut, Angoulême...) ne serait pas incohérent », remarque Sylvain Cousin, directeur de Pulsar. Reste la question essentielle des moyens. « Nous sommes sur un territoire où ce n'est pas facile. En comptant la Vienne et les Deux-Sèvres, nous serions six ou sept. Mais nous n'avons pas les reins assez

solides... » Le désengagement financier de la Région ne leur facilite pas la tâche. Le passage à la RNT pourrait se chiffrer en milliers voire en dizaines de milliers d'euros. Inenvisageable pour Jacques Nadaud, directeur d'antenne à Agora. La radio, adossée à la MJC de Montmorillon, émet sur la communauté de communes de Vienne et Gartempe et préfère envisager une extension de sa zone de diffusion du côté de L'Isle-Jourdain. D'autant que « la RNT nous ferait couvrir au-delà de la zone que l'on veut couvrir ».

Une stratégie commune de déploiement

Pour les radios associatives locales, la RNT est affaire de calculs, financiers mais aussi stratégiques. Il leur revient en effet de désigner conjointement un opérateur -libre de fixer son propre tarif-, et de s'accorder sur une stratégie commune de déploiement, à court et long terme. En bref, il leur faut être sur la même longueur d'ondes dès le passage à la RNT, qui ne pourra intervenir dans la Vienne qu'au troisième trimestre 2019, compte tenu du délai de procédure de dix-huit mois minimum. Ce sera alors au tour des auditeurs de faire leur choix. Pour bénéficier d'une qualité du son numérique, d'une meilleure connexion entre chaque zone ou encore d'un plus grand choix de radios sur un secteur (de trente-cinq actuellement à une cinquantaine avec la RNT), les usagers devront s'équiper de récepteurs spécifiques.

Le casque audio

qui ne se pose pas sur les oreilles

- ▶ CASQUE À CONDUCTION OSSEUSE SANS FIL AVEC MICRO
- ▶ IDÉAL POUR LES SPORTIFS ET LES ACTIFS
- ▶ PERMET D'ÉCOUTER VOTRE MUSIQUE ET DE TÉLÉPHONER AVEC LES OREILLES LIBRES
- ▶ VOUS N'ÊTES PLUS ISOLÉ DE VOTRE ENVIRONNEMENT
- ▶ VOUS PRÉSERVEZ VOS TYMPANS

CONNECTE VOUS

TESTEZ-LE EN BOUTIQUE

- Fonctionne en Bluetooth
- Arceau en titane, léger (36 g)
- Flexible et résistant, il descend sur la nuque pour permettre le port de casque de protection
- Résistant à la pluie, à la transpiration, à l'humidité et à la poussière
- Autonomie de 6 heures avec une simple charge de 1h30

Confortable et léger, ce casque audio nouvelle génération utilise le principe de la conduction osseuse. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par de mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.

BIEN-ÊTRE MOBILITÉ URBAINE SPORT-LOISIRS AUDIO-SON MAISON FAMILLE ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
BOUTIQUE D'OBJETS CONNECTÉS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI : 10H/14H - 15H/19H
1, RUE DU MARCHÉ NOTRE-DAME - POITIERS
TÉL. 05 86 16 05 01

Le collectionneur aux 400 000 timbres

Depuis son premier timbre, collecté à l'âge de 8 ans, Bernard Fradet a cumulé près de 400 000 vignettes postales, soigneusement rangées chez lui. Rencontre avec un authentique passionné.

■ Steve Henot



Dans son établi, Bernard Fradet manipule et observe soigneusement chaque nouvelle pièce de sa collection.

Il en a rempli des armoires entières, le long des murs de son sous-sol. Depuis l'enfance, Bernard Fradet se passionne pour les timbres. A 73 ans, il est aujourd'hui le propriétaire d'une impressionnante collection de pas moins de 400 albums, qui renferment un total de... 400 000 timbres ! « C'est pas mal, oui », admet modestement le retraité, dessinateur industriel de formation.

Le philatéliste se souvient très bien de sa toute première vignette, offerte par ses parents pour ses 8 ans. « Elle était à l'effigie de la Reine Elizabeth II, à l'occasion de son couronnement en 1953. » C'est par cet objet qu'il dit alors avoir pris conscience du « monde, dans son histoire et sa réalité présente », bien au-delà du territoire poitevin où il a toujours vécu. « On ne voyageait pas beaucoup à cette époque. Je l'avais jugé magique parce qu'il venait de loin, racon-

tait une histoire. C'était toujours une découverte. »

Un budget de 50€ par mois

Bernard Fradet se nourrit de ses différentes collections, souvent anciennes, qu'il trie par périodes ou thématiques. À l'image de cet album de timbres de propagande nazie, de 1933 à 1945, qu'on lui a donné. « Mes parents étaient imprégnés de la guerre. On en parlait à chaque repas, dans les années 1950. » Actuellement, il tente de remplir un livre sur les timbres de Monaco. Il dit toujours

se concentrer sur une seule collection à la fois. Et consacrer un peu plus de 50€ par mois à sa passion.

Au beau milieu de son établi, Bernard manipule et observe soigneusement chaque nouvelle pièce. La moindre altération pourrait leur faire perdre de leur rareté. « Tout timbre doit être pris avec une pince », insiste-t-il, alliant le geste à la parole. Etat des dents, oblitération, traces de gomme... De nombreux critères font la valeur d'un timbre. Tout est décrit dans le « Yvert et Tel-

lier », « bible de la cotation » que Bernard Fradet a toujours à portée de main. « Mais cela reste une valeur théorique. Les timbres se vendent toujours à 20% de la cote. »

Membre de l'association philatéliste Philapostel, parmi une trentaine d'adhérents dans la Vienne, il lui arrive d'échanger certaines pièces avec d'autres passionnés comme lui. « Aujourd'hui, il y a un peu moins de collectionneurs. Mais il sort encore vachement de timbres, c'est dément. » Encore de belles années de collection devant Bernard Fradet.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Votre vie sentimentale est en vedette. Ne vous sacrifiez pas trop pour les autres. Dans le travail, vous saurez affronter certaines personnes.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous vivez des moments intenses avec l'être cher. Acceptez avec humilité les changements qui s'opèrent. Dans le travail, libérez votre créativité.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
C'est le moment de vous offrir de l'évasion avec l'être aimé. Évitez les aliments gras. Évitez de trop vous disperser afin de mener vos projets à bien.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous traversez des alternances d'espoir et d'optimisme. Vous avez besoin de détente cérébrale. Dans le travail, vous êtes efficace.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Bouleversements positifs dans votre vie sentimentale. Votre état physique s'améliore nettement. Vous êtes optimiste et confiant en vos talents.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Les flux passionnels sont en accroissement. Votre attitude bienveillante vous ouvre des portes. Vous avez besoin de vous réaliser dans le travail.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie sentimentale est génératrice d'énergie. Les thérapies liées à la terre et à l'eau vous sont bénéfiques. C'est votre efficacité qui est votre meilleur atout professionnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Votre partenaire trouve vos exigences égoïstes. Des facilités pour rétablir les déséquilibres. Vous mettez les bouchées doubles dans le travail.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Douce sérénité dans les couples. Votre mobilité est favorisée. Cloisonnez vos vies privée et professionnelle.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous traversez une semaine sentimentale troublée. Surveillez votre consommation de sucre. Dans le travail, il faut ralentir la cadence.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Le langage du cœur est incontournable. Votre énergie est en hausse. Dans le travail, ce sont les mérites collectifs qui sont en avant.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos échanges amoureux s'enrichissent de nuances. Vous êtes moins tonique mais plus affûté mentalement. Conservez le débat ouvert avec vos collègues, sans vous braquer.

Sudokus

	4		6					
			1	7		9		
9	6			2				5
			5				2	
5		8		4		1		7
	3				1			
2				1			7	4
			9		3	5		
						2		8

Difficile

							9	3
2	3	1						4
8					6	5		
			9	7			4	
6	9		4	3			5	7
	7		5	2				
			6	2				8
4							2	1
7	2							

Moyen

Accueillir l'automne en pleine conscience

Sophrologue et formatrice dans la Vienne, Charlotte Roquet vous accompagne tout au long de l'année sur le chemin du mieux-être. Aujourd'hui, un exercice vous permettant de vous recentrer.



■ Charlotte Roquet

L'automne s'est installé avec son flot de couleurs dorées. Sortez, respirez, profitez. Prenez le temps de vous balader en forêt, sur des chemins boisés et, silencieusement, observez. Admirez cette environnement et chaleureuse beauté aux multiples lumières et reflets. Puis asseyez-vous, le dos droit et les épaules relâchées. Prenez une profonde inspiration et soufflez fortement pour relâcher les tensions. Laissez le calme progressivement s'installer en vous. Fermez les yeux et restez simplement à votre écoute, à l'écoute de votre corps,

de ses ressentis. Vous pouvez alors préciser vos sensations en focalisant votre attention sur vos pieds, comme s'ils étaient ancrés à la terre. Ressentez le dessus de chacun de vos pieds, puis distinctement les côtés, les talons, la voûte plantaire, les orteils un à un. Si vos pensées viennent à vagabonder, recentrez-vous sur cette zone-clé. Accueillez vos ressentis, simplement et sans jugement. Belle expérience à vous !

Pour aller plus loin : stage découverte (partie théorique-formation sophrologie + mise en pratique), thème au choix. Sur inscription. Tarif spécial magazine « Le 7 ». Voir site : sophroviennne.wixsite.com/shf86 ou page Facebook « SophroVIEnne ».

IMAGE EN POCHÉ



la_vision_de_marie



Instagram



la_vision_de_marie

« Parfois, il n'y a pas besoin de parler d'amour, il suffit juste de l'admirer. »

Photo : Marie Gaudin @la_vision_de_marie (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers_poitiers), rencontres, instameets et d'autres surprises sont à découvrir pour cette nouvelle saison 2018-2019.

Cinq tendances de la saison à aimer



Cette saison, Gaëlle Tanguy, blogueuse déco et lifestyle, vous livre tous ses secrets déco, fruits de ses pérégrinations dans l'univers de l'aménagement de la maison. Vous cherchez des idées pour votre intérieur ? Un conseil : faites un tour sur apartca-blog.com.

■ Gaëlle Tanguy

Début septembre, se tenait à Paris le Salon Maison et Objet, rendez-vous des professionnels de la décoration et du design. Cinq jours, 130 000 m² d'exposition, 3 000 exposants et de bonnes baskets pour arpenter les allées, je vous laisse imaginer... On en prend plein les yeux. C'est LE moment où sont présentées les tendances de la saison à venir. Voici un aperçu de ce que j'ai retenu et aimé.

Le velours. Ce revêtement à une image plutôt vieillotte, du genre fauteuil crapaud vert olive avec franges. Pourtant, il revient en force, très chic dans des couleurs classiques, vert sombre ou bleu nuit, audacieux en jaune moutarde ou rose bonbon.

Les couleurs chaudes et naturelles. Terracotta, terre cuite, blush, vieux rose... sont à associer avec des teintes plus sobres telles que le noir, l'antracite ou le beige.

Le cannage. Rendue célèbre par son utilisation sur les sièges, notamment les chaises Thonet, cette technique ancienne retrouve une place dans le mobilier actuel, sur des chaises, des canapés, des banquettes mais aussi en façade de petits meubles ou sur des paravents.

L'esprit artisanat. La recherche d'authenticité et l'ouverture au monde s'expriment par les matières, les objets et les meubles issus de l'artisanat traditionnel français et importés d'autres continents. Céramiques, tissages et bois sculptés sont appréciés pour les imperfections du travail à la main qui en font des pièces uniques.

Le motif. Nous avons connu l'ananas et le flamand rose. En 2018-2019, c'est l'artichaut qui prend la tête d'affiche. En bouquet, en déco de table, en dessin graphique encadré, il est la petite touche décalée qui fait sourire.

Impossible alternance

■ Maurice Douda

Au menu de la chronique magie cette semaine, trois tours à exécuter devant et avec vos amis. Comme à son habitude, Maurice Douda joue la carte de la subtilité.



1. La houlette magique

Le magicien fait choisir une carte à un spectateur qui est remise dans le jeu. Quelques instants plus tard, elle sort elle-même du jeu comme par magie.

2. La carte pensée mentalement

Une carte est choisie mentalement par un spectateur parmi seize. Sans manipulation, le magicien est en mesure de révéler son identité.

3. Impossible alternance

Voici un casse-tête (à découvrir en vidéo) qui va laisser perplexes vos amis. Malgré l'apparente facilité des gestes, ils seront bien incapables de reproduire vos actions.

Pour l'explication de ces tours, Maurice vous invite à aller sur son site www.douda.org, rubrique « atelier magie » ou directement sur sa chaîne Youtube. Une vidéo gratuite et explicative vous y attend.

« Venom », un film super-vilain

Ils ont aimé
... ou pas !



Nicolas, 19 ans

« Je l'ai trouvé bien, mais il manquait d'un peu de violence par rapport aux comics. J'ai été un peu déçu qu'ils aient enlevé des scènes. »



Gaël, 48 ans

« Je m'attendais à en voir un peu plus de l'univers de Spiderman... C'était différent, très surprenant. Le rôle de Venom sied bien à Tom Hardy. »



Tom, 19 ans

« Je suis content de l'avoir vu, c'est un bon film dans l'ensemble. Maintenant, je suis pressé de voir la rencontre avec Spiderman, que l'on attend depuis longtemps. »



Venom, l'un des principaux antagonistes de Spiderman, a désormais un film à son nom. Et le résultat n'est pas loin du naufrage.

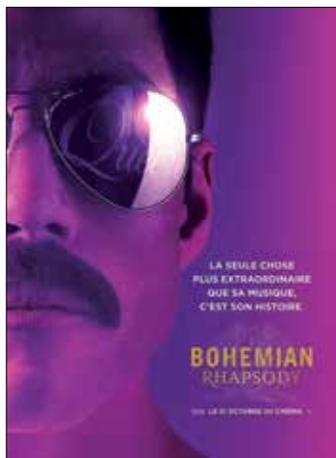
■ Steve Henot

Sachant la Terre en sursis, une holding scientifique américaine multiplie les recherches pour permettre à l'Homme de migrer ailleurs, sur une autre planète. Lors d'une énième expédition dans l'espace, la société parvient à capturer des formes de vie belliqueuses qu'elle nomme « symbiotes », pour leur capacité à « fusionner » avec un corps hôte. Elle n'a alors plus qu'un seul but : réaliser des symbioses parfaites entre ces extraterrestres et des êtres humains, en vue de « pouvoir vivre dans l'espace ». Mais les expériences font de nombreux morts. Journaliste fauché, ex-star d'une chaîne d'information, Eddie Brock reprend le travail d'investigation qu'il avait commencé, quelques mois plus tôt, sur

les agissements troubles de cette entreprise. Son enquête va finalement l'amener au cœur du laboratoire où il va être affecté par l'un de ces fameux « symbiotes », Venom... Après avoir relancé Spiderman par deux fois sur grand écran -six films en quinze ans- Sony Pictures tente de se renouveler en consacrant un long-métrage à l'un des ennemis de l'homme-araignée. Plus anti-héros que véritable « bad guy », le personnage d'Eddie Brock/Venom est intéressant sur le papier (des comics). Malheureusement, le film évacue sa dualité, lissant tout son côté subversif -une hérésie pour les fans- pour mieux se concentrer sur un récit d'action linéaire, usé et sans imagination. Manifestement amputée de nombreuses scènes, « Venom » donne souvent l'impression de naviguer à vue, en roue libre, à l'image de son acteur principal. Dans ce marasme, seuls les effets spéciaux s'en sortent avec les honneurs, et tant pis si la mise en scène, elle, confine souvent au grotesque. En 2018, on attend quand même bien plus d'un film de super-héros... Et dire qu'une suite est dans les cartons.



Film d'action de Ruben Fleischer, avec Tom Hardy, Michelle Williams, Riz Ahmed (1h52).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première de « Bohemian Rhapsody » le mardi 30 octobre, à 19h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 16 octobre au dimanche 21 octobre inclus.

Les sens d'une vie

Fabienne Deblaise-Vallade. 57 ans. Propriétaire, avec son mari, des brûleries La Cafetière de Châtellerault et Chauvigny. Une vie professionnelle atypique. Cherche le sens en toute chose.

■ Claire Brugier



Sous ses fines lunettes à demi-cerclées de bleu turquoise, le regard est clair. Scrutateur et doux à la fois. Fabienne Deblaise-Vallade envisage son interlocuteur. Elle cherche un sens à sa présence, le sens en tout. Un vieux réflexe de prof de philo ? Plutôt une façon d'appréhender la vie.

L'actuelle propriétaire des brûleries La Cafetière de Châtellerault et Chauvigny ne s'est pas longtemps attardée à côté du tableau noir. Deux ou trois ans tout au plus. « Le contact avec les élèves était sympa, moins avec les profs... » Fabienne Deblaise-Vallade ne mâche pas ses mots. « J'ai senti que pour bien faire de la philo, il ne fallait plus que je sois prof. En philo, on doit apprendre aux élèves à se poser des questions, pas donner des réponses. Et puis la philo, tout le monde s'en fout ! » Elle fait une pause. Dans son sourire se mêle dépit et malice. Elle confesse, un brin provocatrice : « Je suis quelqu'un de fier. J'avais raté l'agrégation. Or, sans agrégation,

on n'enseigne pas ! »

Puis, de manière impromptue, en conclusion d'on-ne-sait-quelle réflexion silencieuse, elle confie être « fille d'agriculteurs », avec une mère devenue « intellectuelle toute seule », qui « lisait Zola dans *Nous-Deux* », par extraits. Fabienne Deblaise-Vallade plante le décor. La suite de sa vie se lit à l'aune de ses premières années d'existence, au sein d'une fratrie de cinq enfants.

Ainsi, après avoir été brièvement prof de philo, la jeune femme originaire de Chauvigny devient... banquière. Un peu pour ses parents métayers, plus largement pour tous ceux qui n'ont pas les moyens de leurs projets. « Je suis entrée à la banque pour réaliser les projets des autres, leur permettre de réaliser leurs rêves. » Les années passent, son mari quitte son entreprise dans le bâtiment pour travailler auprès de personnes handicapées à Saint-Julien-l'Ars. Le couple se laisse porter par la vie, emporter... « Je n'ai pas vu mes enfants grandir », déplore l'ex-ban-

quière. Et puis, il y a cinq ans, « nous avons pris la décision de tout quitter. Il fallait le faire ». Restait à « trouver du sens », une fois encore.

La décision a pu paraître brutale, elle était mûrie. Inconsciemment, elle avait déjà un parfum de café, celui que Fabienne Deblaise-Lavalle avait humé dans

« C'est tout ou rien. Je n'aime pas faire les choses à moitié »

une ferme brésilienne quelques années auparavant, à l'invitation de son jeune frère. Le même à qui elle racontait plus jeune des histoires qu'elle allait chercher dans les romans.

Au gré des petites annonces, la reconversion professionnelle aurait pu prendre la forme d'une épicerie, d'une pizzeria... Ce sera finalement une brûlerie, à Châtellerault, « à la fois dans le plai-

sir et dans l'artisanat ». Depuis cinq ans, pour la première fois, Fabienne Deblaise-Vallade et son mari travaillent ensemble.

« Je ne connaissais rien au café »

« Nous nous sommes passionnés pour le thé et le café. Je ne connaissais rien au café même si j'en buvais beaucoup, et je considérais le thé et les tisanes comme -désolée pour l'expression- de vulgaires pisse-mémé. Mais c'est comme la musique classique : à la première écoute vous ne comprenez pas, puis vous apprenez à l'aimer. » Aujourd'hui, « nous torrifions le café, nous faisons des assemblages... Mais dans vingt ans je ne saurai toujours pas faire le café, plaisante-t-elle. C'est à chaque fois un coup de chance. A la tierce de seconde, il peut brûler et devenir amer ou manquer de cuisson et être acide. » Une métaphore de la vie qui lui sied bien. « C'est tout ou rien. Je n'aime pas faire les choses à moitié. » Tant pis pour ceux qui

pensent que « quand on change souvent, on est des personnes déséquilibrées ».

En 2014, le couple ouvre une deuxième brûlerie à Chauvigny, « davantage à notre image, quelque chose de simple, dans une ancienne boucherie, un espace ouvert avec un coin tranquille pour déguster et partager ce qu'on aime ». Partager, même si cela veut dire trois jours de vacances par an. « Je me nourris des gens, de la sève des gens. » Et de la nature, dans les bois, « à la pêche aux escargots ». La torrêfactrice reste toutefois un peu sur sa faim. « Nous ne sommes pas allés jusqu'au bout, qui serait d'arrêter complètement... Nous sommes peut-être devenus un peu « vieux cons », mais la vie vous apprend à mettre les valeurs là où est l'essentiel. » Philo-passe, elle « ne regrette aucun passage, même si certains auraient pu être plus rapides ». Finalement, elle se ravise : « Et encore, les choses viennent quand elles doivent venir... »



La réussite se cache
dans la préparation

Forum Emploi 86

emploi86.com

Jeudi 18 octobre 2018 de 9h à 18h

Parc des expositions Hall B - POITIERS



GRAND POITIERS
Communauté urbaine

**GRAND
CHÂTELLERAULT**
COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION

